

Assemblée générale 13 septembre 2018

Rapport des activités et des actions faites depuis la dernière assemblée générale datant du 15 septembre 2017 à ce jour.

Activités de ou en faveur de l'association :

- Vente de tournesols au marché de Porrentruy
- Cabane au marché de St-Martin et au Revira (Porrentruy)
- Service lors d'un événement de la Mobilière assurance.
- Service lors de l'inauguration du magasin : Au Prés de chez Nous
- Stand au Tropicana Beach à Bassecourt
- Stand lors des nocturnes à Porrentruy
- Récolte d'affaires de foot et don de plusieurs jeux de maillots par le FC Franches-Montagnes.
- Don de la banque Raiffeisen et présentation de notre association lors de leur Assemblée Générale.
- Exposition de photos par Léonie Bunel dans plusieurs hôpitaux
- Marche gourmande à Porrentruy, 6 mai 2017
- Course Vicques-Rétemberg en faveur de l'association et participation à cette dernière pour les repas.
- Envoi de bénévoles au Sénégal et en Haïti

Nous sommes partis au Sénégal début avril 2018 accompagnées de nos familles. Trente personnes ont fait le voyage dont Sylviane vous parlera dans les divers.

Rapport d'activités :

HAÏTI :

ORPHELINAT JOIE DE VIVRE

Nous avons 68 enfants parrainés en Haïti. Dans ces 68, 2 sont des parrainages médicaux. 16 enfants vivent à l'orphelinat **Joie de Vivre** et les 52 autres vivent aux alentours de l'orphelinat dans des conditions de vie extrêmement précaires.

Jusqu'à cette année, les parrains payaient CHF 410.- pour un parrainage scolaire ainsi qu'un repas les jours d'école. Les responsables de l'orphelinat avaient un partenariat et recevaient à moindre coût des kits alimentaires ce qui n'est plus le cas actuellement.

Nous devons donc mettre en place un « système » pour que les enfants aient accès à un repas (préparé et amené par du personnel de l'orphelinat) cinq fois par semaine, également pendant les vacances. Cela coûte CHF 270.- par année environ. Nous mettons en place des parrainages alimentaires et cherchons des parrains pour cela. Nous allons bien sûr d'abord avertir les parrains actuels de ces changements et verser la somme nécessaire en attendant de la trouver par des parrainages. Il est impensable pour nous d'imaginer envoyer les enfants à l'école le ventre vide.



Concernant les frais de scolarité, il y a également des changements. La valeur de la gourde haïtienne ne cesse de baisser, les écoles elles augmentent leurs frais...

Nous avons, pour une majorité des enfants parrainés, des classes à l'orphelinat, ce qui n'est malheureusement plus le cas sauf pour 7 enfants qui ont des besoins particuliers. Les enfants vont donc à l'école publique. Les coûts de cette dernière augmentent. De plus, tous les enfants à partir de la 7^{ème} année ont des frais de scolarité plus élevés qui sont de CHF 570.- par année scolaire.

Actuellement, 12 enfants sont concernés (7^{ème} année et plus). Pour ces enfants-là nous allons essayer de trouver un second parrainage scolaire.



Lors de cette année nous avons payé pour une partie des frais courants, les salaires de certains employés, le loyer de la « maison de transition » des plus grandes filles de l'orphelinat ainsi que le loyer d'une famille qui s'était retrouvée à la porte et sans abri il y a quelques temps.

Plus spécifiquement, nous avons financé l'opération de Kendersline, petite fille de 15 mois qui a une paralysie faciale. Cette dernière lui a causé plusieurs infections et lui a fait perdre son œil droit. Suite à une grosse grippe, elle a attrapé une infection de l'œil qui lui a perforé la cornée. Son œil a été retiré afin d'empêcher l'infection de s'étendre et de s'aggraver.

Nous avons également pu financer la prise en charge du traitement pour le bras de Shnailine. Une petite fille qui a glissé en se lavant dans une rigole. Son bras a eu une très mauvaise cassure et il a été nécessaire de lui faire consulter des médecins orthopédistes afin qu'ils lui confectionnent un plâtre spécial adapté à ses fractures.

La continuité de ce qui est mis en place en Haïti est un objectif important pour nous. Les besoins sont immenses, nos moyens restreints... Grâce à vous et aux actions menées, nous pouvons soulager et adoucir un peu la vie de ces enfants.

Lors de la Fête de la Solidarité, en été 2017, les enfants d'Haïti, du Sénégal et du collège de Delémont avaient créé des journaux. Ces derniers ont été distribués en Haïti et au Sénégal. Les enfants d'Haïti et Delémont ont même continué leur correspondance. De beaux échanges et une riche ouverture d'esprit.

Plusieurs bénévoles se sont rendus en Haïti et un voyage est prévu pour le comité en avril 2019.

SENEGAL :

Au Sénégal, nous soutenons deux centres qui accueillent des enfants talibés.

Le centre des **Gones de Mbour** qui accueille plusieurs centaines d'enfants les jours d'ouverture (cela dépend des périodes de l'année ainsi que du nombre de personnes présentes pour travailler au centre). Nous soutenons le centre financièrement, ce qui permet d'acheter de la nourriture, du matériel, payer le personnel, entretenir les locaux etc... Le nombre important d'enfants qui fréquentent le centre occasionne des coûts élevés pour les besoins quotidiens. Les déjeuners, les crayons, les feuilles, le savon, tous ces besoins usuels nécessaires pour faire tourner une telle structure.

Au centre **Pour une Enfance Sénégal**, les enfants talibés sont accueillis 5 demi-journées par semaine, de 8h30 à 13h. Ils reçoivent, là aussi, un petit déjeuner et trouvent un lieu où ils peuvent jouer, se reposer, être en sécurité.

Grâce à la générosité des donateurs ici, nous avons pu financer un bloc sanitaire, les enfants peuvent donc actuellement se laver (des bassines d'eau sont apportées aux « douches », il est prévu, à court terme, d'amener l'eau du puits jusqu'aux douches grâce à une pompe afin d'éviter des transports, épuisants, de bassines. Les enfants lavent également leurs vêtements aux blocs sanitaires et en reçoivent de nouveaux si cela est vraiment nécessaire.

Il y a beaucoup de soins dans ce centre. L'infirmerie a été agrandie et Amara, l'infirmier effectue entre 150 à 200 soins par semaine. Il faut donc du matériel médical. Les bénévoles en apportent souvent. Amara sait tout soigner ou presque... et lorsque les problèmes de santé sont trop importants, le centre envoie les enfants à l'hôpital et finance, si possible, les soins.

Ce centre accueille actuellement entre 200 et 300 enfants par jour.



Un four à pain avait été construit et il fonctionne. Une centaine de petits pains sont fabriqués chaque jour pour les enfants. Deux boulangers sont là pour apprendre aux enfants à faire le pain. C'est une phase d'essai de 6 mois, à voir pour la suite. Ceci permet aux enfants d'apprendre un métier, au centre de s'autogérer et cela renvoie une image positive des enfants talibés aux personnes sénégalaises qui les côtoient.

Une deuxième « antenne » s'est ouverte à Fatick, ville éloignée d'environ 100 km de Mbour. Actuellement il est mis à disposition une grande salle pour y prodiguer des soins et distribuer des petits déjeuners. Ce centre est ouvert matin et après-midi. Pour le moment, il n'y a pas de salariés tous ceux qui y travaillent sont bénévoles. Il y a une infirmière qui vient tous les après-midis, deux professeurs et le neveu du responsable du centre de Mbour. Ils sont quatre à travailler là. Dans ce centre environ cinquante enfants talibés viennent chaque jour. L'objectif à long terme est d'ouvrir un centre comme à Mbour.

Un grand nombre de bénévoles sont partis travailler au centre **Pour une Enfance**. Chez les **Gones de Mbour** la responsable cherche activement des bénévoles afin de la seconder dans ses tâches.



RWANDA :

Au Rwanda, nous continuons notre partenariat avec les habitants du village de Kagina. Nous parrainons actuellement 81 enfants. Les enfants vont à l'école à 4 km du village, ils y reçoivent un repas les jours d'école. Deux de ces 81 enfants sont plus âgés. L'un d'entre eux effectue un apprentissage de chauffeur-mécanicien et un autre est à l'université.

Notre jeune universitaire, qui, pour rappel, est le seul du village à y aller se rend compte de la chance qu'il peut saisir. Il travaille avec force, courage et détermination et obtient d'excellents résultats. Nous payons ses frais universitaires mais sur les autres points il doit trouver des solutions seuls. Il est l'auteur principal de son succès et se donne les moyens d'y arriver. Il participe également activement au développement de son village.

Nous finançons également les repas de quelques enfants dont les parents peuvent payer la scolarité mais pas les repas, nous leur permettons donc de pouvoir manger, correctement, les jours d'école.

Un four à pain a été construit l'année dernière et un nouveau cette année. Des villageois ont été formés au métier de boulanger. Ils confectionnent des pains chaque jour et essaient de trouver des marchés pour les écouler. L'argent récolté ici sert également à soigner un enfant lorsque cela est nécessaire ou à acheter quelques provisions en cas de grosse difficulté d'une famille.

Nous souhaitons continuer à développer les projets en place, accompagner les villageois qui ont appris le métier de boulanger par exemple ou ceux qui s'occupent du moulin. Suivre les enfants scolaires et rappeler régulièrement aux parents l'importance de l'école, de l'hygiène, l'importance de consulter un centre de santé ou un médecin lorsqu'un enfant est malade chose impossible pour eux avant car ils n'avaient pas d'assurance de soins. Beaucoup de petits et grands apprentissages, beaucoup de petits et grands changements dans ce village.



Pérenniser cela avant de mettre en place de nouveaux projets est primordiale à nos yeux.

Que ce soit en Haïti ou au Rwanda, quelques parrains abandonnent leur parrainage chaque année ce qui est compliqué pour nous car nous devons palier à ces manques à gagner et continuer d'accompagner les enfants scolarisés en attendant, nous l'espérons, de trouver de nouveaux parrains prêts à s'investir pour l'avenir de « nos petits ».

Travailler pour Espoir pour Eux nous tient à cœur, chacune d'entre nous se sent profondément concernée par les vies, les réussites, les difficultés de nos petits. Nous faisons au mieux ...

MERCI à vous qui nous faites confiance, merci à vous qui êtes touchés et agissez pour ces enfants que vous ne connaissez pas et qui vivent si loin.

Ils ont profondément besoin d'aide, ils ont besoin d'exister et, sans vous, nous ne pourrions rien faire alors, de tout cœur, je vous remercie en mon nom, aux noms de mes 8 amies membres du comité et en leurs noms à eux...tous ces petits que vous aidez !

« Nos actions ne changent rien à la misère du monde mais pour les enfants aidés et soutenus, elles changent tout. »

